



La cité lotus

Née de la rencontre entre Luc Schulten et le réalisateur François Viois, cette cité est imaginée lors du tournage d'un film sur le lotus au Japon. Cette fleur, symbole ancestral de la spiritualité, se révèle aujourd'hui comme un emblème d'innovations technologiques, offrant d'innombrables champs d'investigation et d'applications possibles. Tant par ses propriétés hydrophobes de ses feuilles que par les qualités de ses structures internes, le lotus est une source d'inspiration qui ne cesse d'être renouvelée et d'inspirer. Sa résistance aux fortes intempéries et ses propriétés physiologiques sont autant de voies à explorer pour l'habitation et la réalisation de matériaux et de fonctionnements nouveaux. Clones, pour exemples, l'exploration et l'adaptation technique du système d'ouverture et de fermeture des pétales de la fleur, qui permettent, selon Luc Schulten, le stockage et la gestion du gaz méthane produit par les déchets organiques de la cité.

Vegetal City

Grand projet pilote et futuriste d'écologie urbaine présentée sur 200 m² organisés en un parcours en dix-neuf étapes, thématiques, avec dessein organique, magiques, photos et films d'animation.

Musée du Cinquantenaire
Parc du Cinquantenaire, 10
1000 Bruxelles

Du 3 avril au 30 août 2009
Du mardi au dimanche : de 10 à 17 h
(fermeture de la billetterie à 16 h)

Prix d'entrée
7 € (enfants, -18 ans, groupes...)
5 € (seniors, sans emploi)
Voir le bon de réduction en page 26
L'imagino de mars-avril (une entrée gratuite pour une entrée payante).



La cité des habitabtres

La cité des habitabtres se développe dans un environnement forestier renoué, adapté aux besoins d'un nouveau mode de vie. Les habitabtres n'y ont plus des consommateurs de nature mais les acteurs d'un écosystème original, dont la gestion permet l'épanouissement de chacun et garantit une durée et une évolution à long terme de la cité. Les parcs extérieux forment les façades des habitabtres sont constitués d'une eau, à base de protéines translocées ou transparentes, inspirées de la chimie des ailes de papillons. Ces habitabtres soignées et résistantes sont de nature différente suivant leur emplacement. Les câbles de sur et les parcs intérieurs sont réalisés dans des techniques déjà connues de terre stabilisée au moyen de chaux, et amies de structures végétales. Ces sols construisent la masse thermique nécessaire au stockage de chaleur et à la régulation de la chaleur. La ventilation naturelle des édifices est corrigée sur le modèle des termitières. L'éclairage nocturne des habitabtres est produit par bioluminescence en imitant le procédé utilisé par les vers luisants ou certaines poissons abyssaux.



La cité des vagues

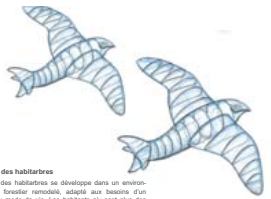
Cette ville en mutation se renouvelle en permanence en une lente progression autour d'un lac, où la transmutation des habitabtres s'effectue au rythme de ses vagues, structure protéique de la cité. La partie habitée de cette forêt urbaine occupe près d'un quart de pourtour du lac ; le reste est constitué d'une forêt arrivée à maturité, permettant l'enracinement de nouvelles déficiences. Sur le plus grande portion du territoire, s'élabore la jeune forêt en développement, sous la surveillance étroite d'architectes-pêcheurs. Enfin, dans la dernière partie se trouvent les arbres morts ou en décomposition, dont Thomas sert à rendre la terre des nouvelles forêts. Cette cité fonctionne comme un superorganisme capable d'auto régulation. C'est un réseau complexe indissociable où les symbioses prennent une place primordiale. Les habitabtres se trouvent dans des immeubles, placés à des vagues orientées au sud vers un plan d'eau situé en contrebas. Ces façades sont de grands capteurs solaires aux performances améliorées par la réflexion des rayons sur l'eau du lac.

Le livre Vegetal City, textes de A.C. Labrique et dessins de Luc Schulten, aux éditions Martagat, 242p, sera en boutique à partir d'avril - 20€



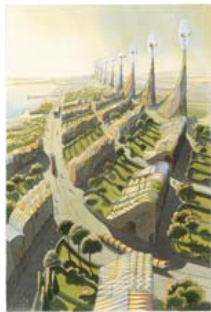
Les cycles

Les cycles sont des véhicules individuels actionnés principalement par l'énergie musculaire et bénéficient d'une assistance électrique à la demande, pour répondre aux impératifs du temps ou pour accélérer. Leur apparence se distingue en de multiples versions, selon la créativité de leur utilisateur, et permet ainsi à chaque voyageur d'affirmer son originalité.



Les ornithoptères à ailes battantes

Ces engins aériens, sortes de dirigeables plus légers que l'air, sont constitués de membranes dont la surface capte l'énergie solaire et la transforme en élasticité pour alimenter les moteurs propres qui actionnent les hélices et les battements d'ailes. Leur progression tient de leur structure gonflable compartimentée rendant ce mode de déplacement très sûr et particulièrement aboyant.



La ville creuse

Dans la bande dessinée Canapacas, réalisée à la fin des années 70 en collaboration avec son frère François, Luc Schulten a conçu une cité imaginaire dont l'urbanisme solaire s'inspire du pueblo, la construction traditionnelle des indiens du Nouveau-Mexique. Sur le canevas de ce savoir ancestral viennent se greffer une série de technologies nouvelles telles que les serres amovibles, ainsi que l'implantation, au centre de la ville, d'une forte pyramide de panneaux solaires qui surmonte une très grande colonne. Le projet de cette ville durable peut se réaliser aujourd'hui pour un coût moindre que celui de nos villes actuelles, grâce au très prépondérant des transports en commun. Le schéma directeur est de Jean-Louis Miquo, ingénieur et chercheur, auteur du livre La ville creuse, pour un urbanisme durable. La ville dont il s'agit n'est ni conçue ni dispensée. Elle se construit au seul voisinage d'une boucle de tramway, doublée d'une route routière souterraine de service, avec un périmètre de 10 à 20 km pour 20 à 100 000 habitants. Elle forme un chaquet de quatre mètres et constitue la limite. Tous ces lots sont reliés entre eux par des passerelles permettant le déplacement à vitesse élevée des piétons et des cycles, dans un environnement calme et bucolique.



www.imagine-magazine.com

vegetal city

Musée du Cinquantenaire - Bruxelles - du 3 avril au 30 août 2009



Bruxelles en devenir. On le voit, étape par étape : une autre réalité est possible pour ces lieux familiers.

L'auteur Luc Schulten en quelques dates

- 1944 Janvier : naissance à Bruxelles.
- 1967 Diplôme d'architecte de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.
- 1975 Début des études de l'archibioscience : maison autonome et écologique Orpigny.
- 1977 Premier projet des « habitabtres ».
- 1986 Première cité archibioscience dans la bande dessinée Canapacas, en collaboration avec François Schulten.
- 1999 Sortie du portfolio : Evolution d'une rue de 1850 à 2150.
- 2006 Novembre : sortie du livre Archibioscience.
- 2009 Exposition au Musée royal d'Art et d'histoire du Cinquantenaire à Bruxelles. Succès mitigé, accueilli par une presse très critique : « Un mélange peu créble de bande dessinée, d'écologie, d'architecture d'urbanisme fautive... »
- 2015 Achat d'un terrain pour l'expérimentation de structures végétales et premières plantations.
- 2016 Réalisation d'une première maison archibioscience expérimentale pour l'architecte et sa famille.
- 2017 Réalisation de la cité d'essai et ornithoptère à ailes battantes.
- 2040 Suite aux multiples catastrophes climatiques et environnementales de l'année 2038, redécouverte de l'archibioscience et début de l'organisation des Nations unies pour la sauvegarde et de la culture permettant de parcourir une centaine de kilomètres, selon l'assistance apportée par les plantes d'origine en priorité la poursuite des recherches entreprises régularisées par l'U.S.
- 2055 Première cité archibioscience : modèle archaïque de pleine performance, elle sera abandonnée cinq ans plus tard.
- 2062 Mise au point de la première visite cité archibioscience aujourd'hui encore en fonction au Danemark.
- 2097 Inauguration de la première cité tessée à Bruxelles, à l'emplacement d'une ancienne usine d'as serrillage de voitures.



2009 Luc Schulten, au volant de la Tesla électrique, une idée de ce que pourrait être la petite voiture idéale de demain. La Tesla était à l'origine un tandem suisse. Le petit engin, fabriqué aujourd'hui par une firme allemande, est devenu sophistiqué, avec un moteur électrique (dans la version Roadster) plus deux moteurs hybrides (dans la version Active). Il dispose de cinq vitesses de freins efficaces, d'un cockpit de pilotage et de batteries permettant de parcourir une centaine de kilomètres, selon l'assistance apportée par les plantes d'origine en priorité la poursuite des recherches entreprises régularisées par l'U.S.



Vue panoramique de Bruxelles en devenir

Ces perspectives archibioscientifiques ne proposent pas la destruction de patrimoine existant mais tout, au contraire, la projection d'une intégration de par-

ties nouvelles dans l'histoire urbaine et dans la continuité des changements successifs qui ont marqué son évolution. L'ajout d'éléments architecturaux et de graffiti, réalisés en structures végétales et en matériaux biomimétiques, cherche à favoriser la transmission

de l'idée d'un changement nécessaire dans le fonctionnement de l'habitat et des habitudes de consommation. De nouvelles idées génèrent et développent sur les cultures-pépinières qui irriguent la ville. Peintes entre elles par des lignes passées, elles

constituent des promenades dans un espace délogé des obstacles visuels du front bâti des rues, pour laisser voir le ciel. Thématisé, ainsi que le paysage des toits jardins.

vegetal city exposition - Luc Schuiten - musée du cinquantenaire Bruxelles - du 03 / 04 au 30 / 08 / 2009



L'expo

Les villes couvrent aujourd'hui 1 % de la surface de la Terre. Mais elles abritent plus de la moitié de l'humanité. Elle sont aussi responsables de 75 % de la consommation d'énergie et de 80 % des rejets de gaz à effet de serre. Renouer le lien entre l'homme et la nature passera notamment par la transformation de nos cités en villes végétales. Par une alliance entre l'intelligence de l'homme et celle de la nature.

« franchir les limites de ce que l'on connaît et concevoir en ailleurs, un autrement, est une des aventures intellectuelles les plus passionnantes. C'est ce qui a initié ce travail, explique Luc Schuiten. "Vegetal City" est issu d'une réflexion d'architecte sur des formes possibles d'habitats et de fonctionnements urbains futurs. Elle a été élaborée dans le souci des réalités et des nécessités matérielles et intellectuelles du vivant. Libre de toutes les contraintes du développement imposé par le capitalisme, cette projection visionnaire de notre environnement d'inspire sur nos modes de vie dans la perspective d'une évolution durable. »

Unisant son imaginaire à sa vocation d'architecte, Luc Schuiten part souvent d'images objectives, de plans des villes dans lesquelles il a été amené à travailler et y élabore des séquences de mutations, conduisant avec le lecteur à percevoir un futur intégré à un espace qui lui est familier, dans lequel il peut se promener. Le spectateur se met alors face à une autre réalité que celle qui connaît, inventant comment y vivre harmonieusement. Le spectateur devient un personnage dans l'espace qui lui est proposé et peut également les transformations comme s'il vivait deux cents ans. Il se métamorphose face aux mutations de l'espace. C'est une porte ouverte à l'appropriation progressive d'un autre futur.

Depuis plusieurs années, la multiplication des catastrophes environnementales donne de plus en plus de place aux visions négatives et amalgamées d'une planète atteinte dans son intégrité par les agressions humaines. Les visions utopiques de Luc Schuiten, s'appuyant sur les ébauches de solutions déjà imaginées par la biomimétique (1), proposent au contraire de nous rassembler autour d'une créativité positive ; d'ouvrir des futurs où l'on a envie d'être ; de rêver des villes où l'on n'a plus peur de respirer à fond, qui rendent leur place aux odeurs de fleurs mortes, aux rochers, aux charis d'oiseaux, aux portages et aux méandres du fleuve ; et enfin d'inventer des espaces incarnant un des principes fondateurs du vivant : la vie crée des conditions propices à la vie.

imagine

(1) Imaginer développer un dessin sur ce sujet dans un tout prochain numéro.